

Lausanne, le 21 décembre 2020

Positionnement

Hiver 2020/2021 et perspectives 2021...

Lettre d'information de Meylan Finance

« Les perspectives 2021... »

Chers Clients, Chers Partenaires et Chers Lecteurs,

Nous avons le plaisir de vous transmettre notre dernière lettre d'information.

Table des matières / Table of contents



1) Ce sont les politiques publiques qui portent les cours boursiers et non plus les profits
Page 2

2) Quelques grandes tendances pour 2021...
Page 3

3) Le bémol, en plus de l'évolution de la pandémie, est le retour à la réalité... *Page 4*

4) Les fusions et acquisitions (M & A) vont se poursuivre en 2021
Page 5

5) Le marché britannique n'est pas dénué d'intérêt
Page 5

Ce sont les politiques publiques qui portent les cours boursiers et non plus les profits



Photo : horloge de la Gare CFF de Saint-Gall.

C'est le monde à l'envers. Ce sont les politiques publiques – c'est-à-dire le gonflement des bilans des banques centrales ou encore ce que l'on appelle la planche à billets – l'assouplissement monétaire (QE) - qui soutiennent les cours boursiers et non plus les profits des entreprises. Dans les faits, depuis la crise financière de 2008 – 2010, nous n'avons cessé d'évoluer dans cet environnement. Cette fois, nos autorités monétaires battent tous les records. Et cela va durer en 2021. On y ajoute l'effet des vaccins et on comprend alors que l'euphorie boursière de novembre dernier n'était peut-être pas exagérée. C'était bien plus que l'effet Biden neutralisé par un Sénat républicain. Néanmoins, la récente hausse boursière s'est concentrée sur seulement une centaine d'entreprises sur les 50'000 sociétés cotées. On peut se réjouir pour

les principaux indices boursiers qui sont portés par les quelques locomotives technologiques et pharmaceutiques qui sont les grandes bénéficiaires de tout cet argent public. Mais cela ne fait pas le beurre de toutes les autres qui reflètent au plus près la réelle santé de l'économie réelle. C'est-à-dire, la convalescence. « *La plupart des investisseurs sont convaincus qu'un fort rebond de l'activité est probable en 2021 et 2022. Le principal sujet de débat est maintenant le rythme de la normalisation des politiques publiques. Beaucoup craignent que le moindre signal d'une baisse de la stimulation soit perçu négativement par les marchés boursiers. Nous pensons que ces inquiétudes sont prématurées. Bien que l'appétit pour le risque puisse refluer à court terme après le fort rebond de ces deux derniers mois, le resserrement des politiques semble encore lointain. Les nouvelles orientations de la Réserve fédérale (Fed) sur les achats d'actifs suggèrent que son QE sera maintenu à son rythme actuel tout au long de 2021. Le président de la Fed, Jerome Powell souhaiterait un chômage plus proche de la normale avant de réduire le QE. Selon les prévisions de la Fed, cela ne devrait pas se produire avant 2022.* »
(1)

Quelques grandes tendances pour 2021...



Dans cet environnement de marchés boursiers soutenus par les banques centrales avec des taux d'intérêts très bas voire négatifs, il reste à savoir dans quoi il faudra être investi. Chose que confirmait récemment Samy Chaar, chef économiste de la banque privée Lombard Odier, dans un média spécialisé: « Restez investis ! » Les mégatendances suivantes ressortent de plusieurs études :

1) L'essor des robots et de l'intelligence artificielle

Grâce à l'augmentation de la puissance de calcul et l'accès à des données toujours plus nombreuses et complètes, l'intelligence artificielle (IA) a fait son entrée dans de multiples industries.

2) Le creusement des inégalités

La mondialisation a laissé de côté une part grandissante de la population. Le recours à la planche à billets par les banques

centrales a certes permis de sauver de nombreuses entreprises de la faillite et maintenu le système financier à flot. Par contre, la création de richesse a davantage rémunéré le capital que le travail, creusant le fossé entre les plus riches et les plus pauvres. La crise du COVID-19 n'a fait qu'accroître le dangereux déséquilibre. Les frustrations croissent et les populismes grandissent. Cette mégatendance pourrait bénéficier aux secteurs et entreprises qui produisent de manière locale ainsi que les valeurs liées à l'industrie de la sécurité et la cybersécurité (*Prosegur* ; *Leonardo*, etc)

3) Les infrastructures

Le besoin de rénovation d'infrastructures existantes ou de nouvelles installations est important tant aux Etats-Unis que sur le vieux continent. La transition énergétique soutient la tendance. Entre autre, on pense au développement du rail (*Vinci* ; *Siemens* ; *ABB* ; *Alstom* voire *CRRC*).

4) Les « Millenials »

Les « Millennials », aussi communément appelés la Génération Y, sont les personnes nées dans les années 1980 et le début des années 1990. Cette catégorie d'âge représente 50% de la population mondiale dont une grande partie dans les pays émergents. Ils ont pour point commun le fait d'avoir grandi en pleine évolution technologique et numérique.

Les fusions et acquisitions (M & A) vont se poursuivre en 2021*

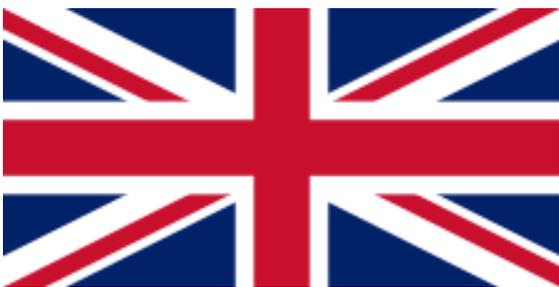


On l'a déjà évoqué en novembre dernier. Entre l'argent bon marché à profusion, les gagnants de la Covid-19 ont à leur portée une quantité de sociétés dites de « la vieille économie » qui ont été bradées à la bourse. Tous les ingrédients sont réunis pour accélérer le mouvement. L'un des

**M&A = acronyme pour Mergers and Acquisitions*

nombreux exemples est le rachat de « The Washington Post » par le patron d'Amazon, Jeff Bezos. Les secteurs concernés sont principalement les banques, rumeurs en cours sur le couple **BBVA** et **Banco Sabadell** et qui bénéficie de l'encouragement explicite de la Banque centrale européenne ; le luxe (**Hugo Boss**) ; les médias ; l'énergie et les services aux collectivités. Le dossier du moment est français **Véolia** – **Suez**. La thématique devrait être exploitée par le biais de la diversification : un fonds de placement ; un ETF ou autre solution structurée.

Le marché britannique n'est pas dénué d'intérêt

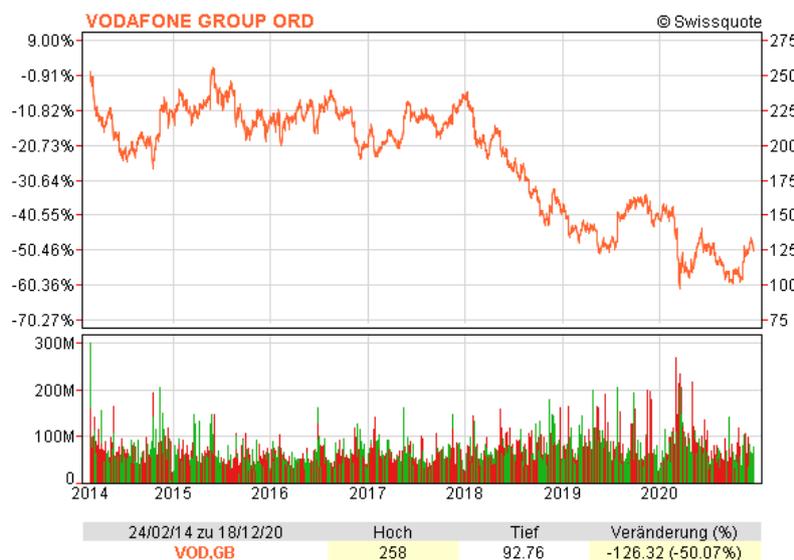


Entre l'an prochain et le printemps 2022, le rattrapage des actions britanniques devrait être durable. Ce marché – le FTSE 100 - qui a perdu (- 19 %) cette année se trouve, avec l'Espagne, dans les plus mauvais élèves du continent. Conjugué à

une forte pression sur la livre sterling, des opportunités très attractives apparaissent. On pensera au pétrolier **BP** qui a pris le virage à marche forcée des énergies renouvelables et veut devenir neutre en carbone d'ici 2050. Au cours actuel, l'action distribue un dividende confortable de 9 %. **Vodafone** se trouve, pour sa part, dans un mouvement de concentration significatif du secteur et distribue 6.5 % en dividendes. Le groupe pharmaceutique **GlaxoSmithKline** (deuxième groupe pharmaceutique mondial : traitement des

maladies respiratoires (67.5 % du CA), de l'infection par le VIH (27,7 %), troubles du système immunitaire (3.5 %) et Covid-19, est incontournable. Le dividende actuel est de près de 6 %. Pour autant, nous

recommandons de diversifier, le cas échéant, l'entrée sur ce marché par le biais de la diversification : un fonds de placement ; un ETF ou autre solution structurée.





Notes :

- 1) *Vue Macro : Les craintes d'un durcissement des politiques sont prématurées, Jean-Baptiste Pethe, Chef économiste, Exane BNP Paribas, 18 décembre 2020 ;*
- 2) *Points de vue, Investissements thématiques : les 5 mégatendances de 2021, Valérie Noël, FlowBank, dans allnews, 7 décembre 2020 ;*
- 3) *La consommation américaine à nouveau dans le rouge, Véronique Riches-Flores, 16 décembre 2020 ;*
- 4) *Rien n'oblige à vendre son or, même en vue d'une plus grande rotation sectorielle en 2021, Thomas Bauer, 18 décembre 2020.*



« Nous vous présentons nos meilleurs voeux pour ces fêtes, en santé, et une lumineuse année 2021. »

François Meylan

Information : info@meylan-finance.ch

Avis

Ce document est non contractuel. Il est exclusivement conçu à des fins d'information. Il ne saurait constituer ni une recommandation ni une incitation à l'investissement. Ce document est rédigé sur la base de recherches ; de participations à des séminaires d'investissement ; sur la base de rapports internes à la branche, en intégrant des sources ouvertes.